

Matière: Dinim - Rubrique: Fêtes

Chapitre: Pessa'h - Thème: Les 4 parachiot speciales (parachat za'hor) -

Auteur: Benjamin Saada

Titre: Réunir l'intellect et l'action concrète**Introduction**Notes de
l'enseignant

Le chabat précédent Pourim, nous lisons la parachat "Zah'or" afin de mettre en parallèle le souvenir d'Amalek avec la chute d'Haman. Bon nombre de décisionnaires ont statué que cette lecture est une injonction de la Tora et non une ordonnance des Sages: on accomplit de ce fait la mitsva suivante : "souviens toi de ce que t'a fait Amalek...n'oublie pas" et comme il est dit dans le midrach et la guémara:

מסכת מגילה דף יח, א

לא סלקא דעתך (דכתיב) זכור יכול בלב כשהוא אומר לא
תשכח הרי שכחת הלב אמור הא מה אני מקיים זכור בפה

Masseh'et Méguila

Tu ne peux pas penser cela, puisqu'il est enseigné "souviens-toi". J'aurais pu croire que cela veut dire "dans ton cœur", mais le texte dit "n'oublie pas". L'oubli dans le cœur est donc déjà mentionné. Comment applique-t-on "souviens-toi", par la bouche.

Cet avis est mentionné dans le Choulh'an Arouh':

שולחן ערוך אר"ח תרפה סעיף ז'

”א שפרשת זכור ופרשת פרה אדומה חייבים לקראם מדאורייתא, לפיכך בני הישובים שאין להם מנין צריכים לבא למקום שיש מנין בשבתות הללו כדי לשמוע פרשיות אלו שהם מדאורייתא. הגה: ואם אי אפשר להם לבא, מ”מ יזהרו לקרותם בנגינתם ובטעמם.

Chouh'an Arouh'

Certains disent que la parachat "zah'or" et la parachat "para" sont des lectures ordonnées par la Tora. C'est pour cela que les habitants de villages dépourvus de minian se doivent d'aller à des endroits où se trouve un minian pendant ces chabat pour écouter ces parachiot qui sont "déoraïta". aga: et s'il ne peuvent pas venir alors qu'ils la lisent avec la cantilation.

Ceci demande explication. Tout d'abord, quel est le statut hilh'atique exact de cette mitsva?

De plus, il est une tradition de mentionner les dix (ou les six) "souvenirs" à la fin de la prière du matin, dont bien évidemment le souvenir d'Amalek. Cette mitsva est donc respectée, pour certains, quotidiennement, pourquoi donc en faire une "cérémonie" quelques jours avant Pourim?

Qui plus est, on peut aussi se poser la question, pourquoi seul le souvenir d'Amalek aurait droit à ce "traitement de faveur"? Pourquoi les autres "souvenirs" n'ont-ils pas droit à une lecture publique?

La réponse à ces questions est liée à la nature même d'Amalek, comme nous le verrons.



Analyse

1- Parachat Zah'or: une injonction de la Tora?

Il semblerait, d'après ce que nous lisons des décisionnaires, que l'essentiel de l'accomplissement de la mitsva de se souvenir d'Amalek se trouve être pendant ce chabat précédent Pourim.

En effet, le *choulh'an arouh'*, traitant de ce qu'il est permis de faire pendant la lecture de la Tora écrit:

שלח ערוך אר"ח סימן קמו סעיף ב'

וכל זה אינו ענין לפרשת זכור (דברים כה, יז-יט) ופרשת פרה (במדבר יט, א-כב), שהם בעשרה מדאורייתא, שצריך לכוין ולשומעם מפי הקורא

Choulh'an Arouh'

Et tout cela n'est pas valable pour parachat Zah'or et parachat Para qui doivent lues dans un minian "déoraïta". Il faut se concentrer et écouter le lecteur.

Choulh'an Arouh'
Orah' h'aïm
chapitre 146
paragraphe 2

Et le Maguen Avraham nous dit:

מגן אברהם אר"ח תרפה סעיף ז'

צריך ליזהר יותר שישמעו קריאת פרשת זכור בעשרה ממקרא מגילה בזמנה.

Maguen Avraham

Il faut faire plus attention à écouter la Parachat Zah'or en minian que d'écouter la méguila en son temps.

Maguen Avraham
Orah' h'aïm
chapitre 685
paragraphe 7

Mais tout ceci n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît. En effet, la lecture de cette paracha à un moment bien précis, en l'occurrence le chabat précédent Pourim, est une injonction des Sages et n'est pas une condition à l'accomplissement de cette mitsva, comme nous le dit encore le Maguen Avraham:

מגן אברהם שם

אטו מי כתיב בתורה שיקראו דוקא בשבת זה? אלא שחכמים תיקנו בשבת זו הואיל ושכיחי רבים בביהכנ"ס וסמוך לפורים כדי לסמוך מעשה עמלק למעשה המן, ולכן יצא במצות זכירת עמלק ע"י קריאת פ' ויבא עמלק בפורים.

Maguen Avraham

Est-il écrit dans la Tora qu'il faut lire justement ce chabat? En fait ce sont les Sages qui ont institué ce chabat puisque il y a beaucoup de monde à la synagogue et on se trouve proche de Pourim. Ceci afin de mettre en relation ce qu'a fait Amalek et ce qu'a fait Haman. C'est pourquoi on est quitte de la mitsva de se souvenir d'Amalek avec la lecture du jour de Pourim.

Maguen Avraham
ibid.

Quelle est donc la spécificité de ce Chabat Zah'or? La question se renforce lorsque l'on sait qu'il y a d'autres manières d'accomplir la mitsva de se souvenir d'Amalek.

2- Zah'or et les autres "souvenirs"

Nous venons de voir que l'on peut se rendre quitte en écoutant la lecture de Pourim. Ceci est également vrai lorsqu'on assiste à la lecture hebdomadaire des parachiot Ki Tétsé ou Béchalah'.

Pourquoi donc un Chabat Zah'or?

2. 1 Les autres "souvenirs"

On pourrait avancer l'idée que la spécificité de cette mitsva réside dans le fait qu'on lise tout spécialement ce passage dans un Sefer Tora.

Mais ceci n'est pas suffisant. D'abord parce que pour la plupart des décisionnaires comme par exemple le Sefer Hah'inouh' la lecture dans un Sefer Tora en minian est une injonction des Sages et non de la Tora:

ספר החינוך

[...] ועל הזכירה הזאת בלב או בפה לא ידענו בה זמן קבוע בשנה או ביום [. . .] וודי לנו בזה לזכור הענין פ"א בשנה או בשתי שנים או שלש הנה בכל מקומות קוראים ישראל ספר התורה בשנה אחת או בשתיים או שלש לכל הפחות והנה הם יוצאים בכך ממצוה זו ואולי נאמר כי מנהגן של ישראל בפרשת זכור לקרותה השבת מיוחד בכל שנה ושנה תורה היא ומפני מצוה זו הוא שקבעו כן. . .

Sefer hah'inouh'

Et sur ce souvenir dans le cœur ou la bouche, il n'y a pas de temps ou de jour fixe ... et il nous suffit de se souvenir une fois dans l'année ou une fois tous les deux ou trois ans. Partout, les juifs lisent la Tora en un an ou deux ou trois an au moins et on se rend quitte de cette façon de la mitsva. Et peut-être dirons nous que la tradition de lire parachat Zah'or un Chabat particulier chaque année est une institution et c'est à cause de cette mitsva qu'on l'a instituée le chabat avant Pourim.

Les termes du H'inouh' sont clairs: il s'agit d'un minhag, d'une tradition.

En outre, il existe une autre tradition, suivie par bon nombre de communautés, selon laquelle on doit lire dans le sidour tous les matins après la Téfila la Parchat Zah'or ainsi que d'autres événements dont il faut se souvenir. On accomplit de ce fait la mitsva de se souvenir d'Amalek, comme le dit le Chla hakadoch:

של"ה חלק תושב"כ ס"פ תצא

ומצוה גדולה היא לומר פרשה זו בכל יום לקיים מצות זכור.

Chla

Et c'est une grande mitsva de dire cette paracha tous les jours afin d'accomplir la mitsva de "souviens-toi".

Chla partie "Tora chébih'tav" à la fin de la Parachat ki Tétsé.

Ou encore le chouh'an Arouh' haRav:

שלחן ערוך הרב סימן ס' סעיף ד'

זכירת מעמד הר סיני ומעשה עמלק ומעשה מרים ומעשה העגל
הן מצות עשה של תורה

Chouh'an Arouh' haRav

Les souvenirs du don de la Tora au Sinaï, de ce qu'a fait Amalek, de ce qu'a fait Miriam et de l'épisode du veau d'or sont des mitsvot positives de la Tora.

Chouh'an Arouh'
haRav Chapitre 60
paragraphe 4

La mitsva est donc accomplie sans avoir à lire dans le Sefer Tora en minian. Au contraire, on pourrait même dire que la mitsva est encore mieux respectée quand on la lit soi même, même dans le sidour puisqu'on accomplit de ce fait la dracha des Sages, mentionnée dans notre introduction, que le souvenir se fait par la bouche. Pendant la parachat Zah'or, on ne fait qu'écouter!

Malgré tout, on voit bien que la Parachat Zah'or a une place bien à part.

2. 2 Le "traitement de faveur" du souvenir d'Amalek

Pourquoi le souvenir d'Amalek a-t-il une place privilégiée par rapport aux autres souvenirs?

Le maguen Avraham écrit:

מגן אברהם סימן ס' סק"ב

למה תקנו לקרות פ' עמלק מה שלא תקנו בזכירות אחרים וי"ל
דמ"ת יש לנו חג עצרת וה"ה שבת ומעשה מרים ומעשה עגל
לא תקנו מפני שהיה גנותן של ישראל.

Maguen Avraham

Pourquoi a-t-on institué la lecture de la Parachat Amalek et non pas les autres souvenirs? On pourrait répondre qu'en ce qui concerne le don de la Tora, nous avons Chavouot, idem pour Chabat. Et en ce qui concerne les histoires de Miriam et du veau d'or, il n'a rien été institué car ce sont des événements honteux.

Mais cette réponse ne semble pas suffisante¹. En effet, à Pourim on lit aussi un passage de la Tora dont le sujet est Amalek.

La question reste donc posée. Elle se pose avec d'autant plus d'acuité qu'il semblerait que les autres souvenirs auraient bien plus de raisons d'accéder à cette place privilégiée. Le souvenir du don de la Tora par exemple, n'est-ce pas là l'événement fondateur de la nation?

¹

Voir *Chaarei moadim h'odech Adar* page 239.

Même les passages du veau d'or ou de Miriam, même si ils mentionnent des fautes, auraient, à première vue, une utilité pédagogique pour le peuple: se préserver de l'idolâtrie et de la médisance.

Mais quel intérêt y-a-t-il à instituer une lecture spéciale pour le souvenir d'Amalek? A priori, l'effacement et la destruction d'Amalek semble être une mitsva bien loin de nous. Sait-on aujourd'hui qui est Amalek? Et même si on le savait, seule une armée pourrait accomplir cette mitsva, et non pas tout le peuple.

En résumé, même s'il semble bien que l'essentiel de l'accomplissement de la mitsva de se souvenir d'Amalek se trouve être à Chabat Zah'or (comme on l'a vu au début de notre étude cf. *Choulh'an Arouh'* et *Maguen Avraham*), on ne comprend pas bien quelle en est la spécificité.

La mitsva peut être accomplie en lisant tout simplement ce passage dans un h'oumach, la lecture publique n'étant qu'un "plus" dans l'accomplissement de la mitsva sans en être un aspect essentiel. Qui plus est, même si on considère la lecture publique comme essentielle, on peut se rendre quitte en suivant les parachiot de Béchalah' ou de Ki tétsé.

Pour comprendre l'importance de cet événement, il faut d'abord nous attacher à la nature de celui dont on doit se souvenir. Qui est Amalek?

3- Amalek et le nom de Dieu

La destruction d'Amalek pris au sens le plus simple ne semble pas, pour le moment, envisageable. A quoi sert donc ce souvenir?

En fait, si l'Amalek physique est pour l'instant encore hors de portée, il nous incombe tout de même d'éliminer l'Amalek spirituel.

Il est écrit à la fin de la Parachat Béchalah', à propos d'Amalek:

שמות פרק יז פסוק טז

וַיֹּאמֶר כִּי-יָד עַל-כֶּסֶף יְהוָה מִלְחָמָה לָּהּ בְּעַמֶּלֶק מְדַר דָּר.

Chémot ch. 17 v.16

Et il dit: "Puisque sa main s'attaque au trône de l'Éternel, guerre à Amalek de par l'Éternel, de génération en génération! "

Cette expression étrange "כי יד על כס י-ה" mérite quelques explications. Pourquoi le verset cite-t-il ce nom de "י-ה"², plutôt que le tétragramme?

²

Ce nom n'apparaît que deux fois dans le pentateuque.

Rachi explique:

רש"י שם

וּמָהוּ כֵּס וְלֹא נֶאֱמַר כֶּסֶא וְאִף הַשֵּׁם נִחְלַק לְחֻצָיו. נִשְׁבַּע הַקֶּב"ה שְׂאִין שְׁמוֹ שְׁלֹם וְאִין כֶּסֶא וְשְׁלֹם עַד שְׂיִמְחָה שְׁמוֹ שֶׁל עַמְלֵק כְּלוּ וְכִשְׂיִמְחָה שְׁמוֹ יִהְיֶה הַשֵּׁם שְׁלֹם וְהַכֶּסֶא שְׁלֹם

Rachi

Et pourquoi le mot "trône" est-il écrit kés, et non kissé [en entier]? De même, pourquoi le nom de Hachem (Qa) est-il amputé de la moitié des lettres qui le composent? Le Saint béni soit-Il a juré que Son Nom ne sera complet et Son trône complet que lorsque le nom de 'Amaleq aura été entièrement effacé (Midrach tan'houma). Et c'est quand Il aura effacé son nom que le Sien sera complet et son trône complet,

Que signifie ce concept d' "amputation" du nom de Dieu? Quelles conséquences cela implique-t-il?

La kabale et la 'hassidout, dans un langage quelque peu codé que nous tenterons de déchiffrer, nous donnent quelques éléments de réponse.

תורה אור דף פה עמוד א'

כי הנה השם הוא בחי' הוי"ה ב"ה דהיינו י"ה הוא למעלה מן ההשתלשלות ונק' עלמא דאתכסייא חכים [...] ו"ה הוא בחי' עלמא דאתגלייא. כי הוא"ו היא המשכה להיות ה"א שהוא עלמא דאתגלייא [...] והוא גלוי הוי"ה למטה בלב כמו למעלה במוח כי מתחלה היה המוח שליט על הלב על דייקא. ואח"כ מתפשט ויורד הדעת שבמוח אל פנימיות הלב ותוכיותו [...] שם י"ה שיורד ומתפשט מהעלם אל הגילוי לעלמין דאתגלייא הנמשכים מבחי' ו"ה וזהו השם שלם

Tora or page 58a

Le nom, c'est le tétragramme, c'est à dire "youd-hé" qui se trouve au dessus de l'enchaînement des mondes et est appelé le monde caché et "vav hé" le monde dévoilé. Car le "vav" permet le dévoilement du "hé" qui est le monde dévoilé...et c'est le dévoilement du tétragramme aussi bien en bas, dans le cœur qu'en haut dans le cerveau. Car celui-ci, au départ domine le cœur (littéralement "est au dessus") et après, se répand et descend la connaissance du cerveau jusqu'à l'intériorité du cœur. Le nom "youd-hé" se répand et descend dans les mondes dévoilés qui viennent de la dimension "vav-hé". C'est ainsi que le Nom est complet.

Le tétragramme est un code. Ses lettres illustrent les étapes de dévoilement de Dieu dans le monde. Dans le texte ci dessus, on distingue deux étapes. D'abord "youd-hé", il représente "l'intellect" divin, si on peut s'exprimer ainsi, c'est à dire la volonté et les modalités du dévoilement. Mais, à ce niveau tout est à l'état potentiel ("monde caché"), pour que le dévoilement soit effectif, il faut rattacher le "Youd hé" au "vav-hé" ("monde dévoilé"), l'actualisation du potentiel. Ainsi le Nom est complet et se dévoile dans le monde.

La H'assidout nous enseigne que le même "mécanisme" se retrouve dans l'âme de l'Homme dont la plénitude sera atteinte en passant aussi par ces deux étapes. Les forces de l'intellect (youd-hé) nous permettent de comprendre les concepts les plus profonds. Pourtant, un effort supplémentaire sera nécessaire pour que les concepts assimilés dans l'intellect ("youd-hé") se traduisent en des actes concrets ("vav-hé"). C'est ainsi que le dévoilement de l'âme de l'Homme dans ce monde pourra être complet.

Et que vient faire Amalek dans tout cela?

Le Tora Or vient encore nous donner la réponse:

תורה אור דף פה עמוד ב'

זהו לשון עמלק ע"ם מל"ק שהוא בחי' מליקה וכריתה ממול
העורף דקדושה שהוא המכרית ומפסיק הקשר וההתחברות
שבין הראש ומוחין להתפשטותם בלב. וכך היה עמלק שידע
וראה את כל הנסים שנעשו לישראל ואעפ"כ מלאו לבו לגשת
אתם למלחמה.

Tora Or

C'est la signification du mot Amalek qui peut se décomposer en "am malak", le peuple qui brise la nuque. Il brise la "nuque de la sainteté" c'est à dire qu'il sépare, il coupe le lien entre le cerveau et son dévoilement dans le cœur. Et c'est ce qu'était Amalek: il a eu connaissance et a vu les miracles en faveur d'Israël et pourtant il n'hésita pas à leur faire la guerre.

C'est clair. Le rôle de l'Amalek spirituel consiste à endiguer l'influx de l'intellect sur le cœur afin d'empêcher toute action concrète. Il importe peu à Amalek que l'on connaisse les grands principes et idéaux de la Tora. Ce qu'il ne peut supporter, c'est que ces principes moraux soient concrètement appliqués au quotidien dans le monde. C'est pour cela qu'il attaqua la première fois sur le chemin menant au mont Sinaï, la Tora étant le "mode d'emploi", le plan permettant justement l'application concrète de la Volonté du Créateur.

Amalek a parfaitement conscience de l'existence de Dieu et pourtant il se révolte contre Lui. Il représente cet aspect du mauvais penchant présent dans le cœur de chaque juif. Il arrive parfois, malheureusement, que l'on comprenne parfaitement l'importance de telle ou telle mitsva et que l'on agisse pourtant exactement à l'opposé de ce qui est exigé. Amalek a fait son œuvre: il a séparé l'intellect de l'action concrète.

4-Le Chabat Zah'or: une réponse à Amalek

Revenons maintenant au sujet qui nous occupe. Quelle est l'utilité d'un chabat Zah'or si la mitsva du souvenir peut-être accomplie autrement?

En fait, la seule différence entre le chabat Zah'or et les autres manières de se souvenir réside dans son aspect "événementiel". Et c'est pour cette raison qu'il est l'essentiel de l'application de cette mitsva, comme nous allons l'expliquer.

Nous avons vu que le but avéré de Amalek est d'empêcher l'action concrète. Peu importe que l'on soit un grand philosophe manipulant de grands et profonds concepts, l'important est que cela n'ait pas d'incidence pratique.

Le chabat Zah'or est la réponse à cette attitude: c'est un événement important du calendrier, on oblige celui qui ne prie pas en minian tout au long de l'année à en trouver un, l'attention des auditeurs doit être bien plus soutenue que d'habitude. Certains décisionnaires pensent que même les femmes sont soumises à ce commandement et doivent donc se déplacer à la synagogue. La manière de lire est aussi importante: certains pensent qu'un séfarade ne se rendra pas quitte en entendant une lecture achkénaze (et inversement) etc. Bref, à Chabat Zah'or, le souvenir d'Amalek ne reste pas un vague et fumeux concept: il est ancré dans l'action concrète, tout ce qu'abhorre Amalek.

C'est cela la spécificité du chabat Zah'or: le Amalek spirituel ne nous empêchera pas de lier le "youd-hé" au "vav-hé", la compréhension à l'action.

On comprend maintenant pourquoi seul le souvenir d'Amalek a droit à ce "traitement de faveur": ce concept même d'un chabat spécialement organisé pour ce souvenir est intrinsèquement lié à la nature même d'Amalek.



Conclusion

Il existe de nombreux moyens d'accomplir la mitsva de se souvenir d'Amalek. Pourtant, nous avons pu constater que les décisionnaires considèrent le Chabat Zah'or comme l'essentiel de la mitsva. Cette "cérémonie", une fois par an doit nous interpeller et nous aider à contrecarrer le funeste dessein d'Amalek: celui de voir le monde vidé de la Présence de Dieu.

Le seul moyen est le dévoilement de la Tora dans le monde et surtout son application concrète, ses mitsvot.

Ainsi le nom sera complet et se réalisera alors la prophétie de Zacharie: L'Eternel sera roi sur toute la terre; en ce jour, l'Eternel sera un et unique sera son nom.